MARCHÉ DU PORC

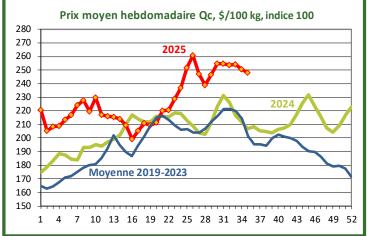
Semaine 35 (du 25/08/25 au 31/08/25)							
Qu	ébec		semaine	cumulé			
မြ	Porcs vendus* et abattus**	têtes	11 907*	529 638**			
léb	Prix moyen	\$/100 kg	248,04 \$	226,24 \$			
) Š	Prix de pool	\$/100 kg	246,38\$	224,68 \$			
Porcs Qualité Québec	Indice moyen ¹		113,33	113,12			
۱ <u>۵</u>	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,43	112,67			
Š	Revenus de vente	\$/100 kg	279,22 \$	254,16 \$			
Ľ	estimés	\$/porc	297,18\$	286,37 \$			
Tot	al porcs² vendus* et abattus*	têtes	123 930*	4 325 834**			
États-Unis			semaine	cumulé			
Pri	x de référence des porcs	\$ US/100 lb	107,19 \$	94,61\$			
Porcs abattus		têtes	2 391 000	83 223 027			
Poids carcasse moyen		lb	211,28	215,23			
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	112,87 \$	102,83 \$			
Ta	ux de change	\$ CA/\$ US	1,3849 \$	1,4017 \$			

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ de la semaine précédente

² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 34 (du 18/08/25 au 24/08/25)						
Ontario	semaine	cumulé				
Revenus de vente						
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	311,95 \$	273,96\$			
15 % les plus bas	à l'indice	271,68 \$	239,68 \$			
15 % les plus élevés		328,10 \$	295,91\$			
Poids carcasse moyen	kg	104,25	106,72			
Total porcs vendus	Têtes	110 815	3 773 949			



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a diminué de 2,81\$ (-1,1 %) par rapport à la semaine antérieure et s'est fixé à 248,04 \$/100 kg. À ce niveau, il reste largement supérieur à celui enregistré en 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023 par des écarts respectifs de 20 % et 23 %. Il s'agit d'un record pour une semaine 35 depuis au moins l'année 2000.

Le prix au Québec était sous la pression de la baisse du cutout de l'autre côté de la frontière. La légère dépréciation du huard face au dollar américain (-0,2 %) n'a pas suffi à neutraliser cet effet.

Du côté des ventes, environ 123 900 porcs ont été envoyés aux abattoirs, soit près de 3 700 têtes de moins qu'en 2024 (-3 %), à la même période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix des porcs au comptant de la semaine dernière a reculé de 2,04 \$ US (-1,9 %) en glissement hebdomadaire, pour s'établir à 107,19 \$ US/100 lb. Ce niveau demeure toutefois supérieur à celui observé en 2024 et à la quinquennale 2019-2023, par respectives de 22 % et 23 %. Il s'agit du deuxième prix le plus élevé pour une semaine 35 de la dernière décennie, derrière le sommet atteint en 2022 (111 \$ US).





















MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a reculé de 1,80 \$ US (-1,6 %), se chiffrant à 112,87 \$ US/100 lb. Entre autres, la dépréciation du flanc (-7,2 \$ US) et du jambon (-4,7 \$ US) est en cause.

Les abattages ont totalisé quelque 2,39 millions de têtes, un niveau inférieur à celui de 2024 et à la moyenne de la période 2019-2023 par une marge de 2 % dans les deux cas.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les estimations de la Iowa State University, le modèle de la ferme porcine type naisseur-finisseur a enregistré au mois de juillet 2025 un bénéfice d'environ 52 \$ US par porc commercialisé. Il s'agit du seizième mois consécutif de rentabilité pour ce modèle, et du meilleur résultat mensuel depuis juin 2021. Comparativement au mois de juin 2025, les bénéfices ont progressé de 17 %, soutenus à la fois par une baisse des coûts de l'alimentation (-1 %) et une hausse des revenus tirés du marché (+3 %).

Plain souligne qu'une telle série de profits devrait logiquement encourager une expansion du cheptel porcin, et donc un accroissement de l'offre. Toutefois, il rappelle que ce type de rajustement se matérialise toujours avec un certain décalage. Dans l'intervalle, plusieurs signaux de marché laissent présager que les prix du porc devraient demeurer relativement élevés.

En 2025, les abattages hebdomadaires de porcs aux États-Unis sont restés généralement inférieurs à ceux de 2024. Au 30 août 2025, le USDA indiquait que le nombre cumulé de porcs abattus depuis le début de 2025 avait reculé de 2,4 % en glissement annuel.

	Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisseur, Iowa, États-Unis (estimation)
60 40	Profit en juillet 2025 : 52 \$ US/porc
\$ US/tête	
SO S-20	
-40	Source : Iowa State University
-60 juil ⁻²	15 HH 16 HH 1, HH 18 HH 18 HH 19 HH 15 HH 15 HH 15 HH 15 HH 15

Marchés à terme - porcs							
	Fermeture		Ferm	Variation			
	\$ US/	100 lb	\$/100 kg	\$/100 kg			
	29-août	22-août	29-août	22-août	sem.préc.		
OCT 25	95,03	91,20	235,18	225,71	9,47 \$		
DÉC 25	87,40	84,38	216,31	208,82	7,49 \$		
FÉV 26	89,63	87,13	221,81	215,63	6,19 \$		
AVRIL 26	92,45	90,13	228,80 223,05		5,75 \$		
MAI 26	94,90	92,65	234,87	229,30	5,57 \$		
JUIN 26	102,13	99,60	252,75	246,50	6,25 \$		
JUILLET 26	101,55	99,23	251,33	245,57	5,75 \$		
AOÛT 26	99,90	97,60	247,24	241,55	5,69 \$		
OCT 26	83,38	82,00	206,35	202,94	3,40 \$		
DÉC 26	75,05	74,45	185,74	184,26	1,48\$		

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base. Taux de change : 1,3720 Indice moyen : 113,053

Parallèlement, le rapport sur les stocks réfrigérés à la fin juillet 2025 a fait état d'un inventaire de 205 600 tonnes de porc, en recul de 11 % par rapport à 2024 à la même période. Il s'agissait de son plus bas niveau depuis décembre 2024. Selon Steiner, le retard dans la constitution des stocks pour certaines coupes primaires s'expliquerait soit par la stabilité de leur prix l'an dernier, soit par les prix élevés du printemps qui ont incité les transformateurs à utiliser leurs inventaires plus tôt. Ce tableau confirme bien le resserrement de l'offre de porc sur le marché américain.

Comme mentionné la semaine dernière, les prix du bœuf

atteignent des sommets, ce qui renforce la compétitivité du porc sur le marché américain. Steiner anticipe un recul saisonnier de la valeur du flanc cet automne, mais une offre limitée pourrait la maintenir au-dessus de celle enregistrée en 2024. La valeur du jambon devrait quant à elle rester soutenue par la cherté des autres matières premières de la charcuterie à base de dinde et de bœuf.

L'embellie qu'on observe sur le marché américain pour les producteurs de porcs se répercute sur le marché québécois. Cette situation perdurera d'ici à ce que d'autres facteurs, tels que l'expansion du cheptel, viennent perturber cet équilibre.

Rédaction: Phendy Jacques, agr., M. Sc.



écho PoRC

Volume 26, numéro 20, 2 septembre 2025 - PAG

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA: ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

D'après le rapport Production des principales grandes cultures, juillet 2025, rendu public par Statistique Canada jeudi dernier, à l'échelle nationale, la production de maïs-grain devrait progresser de 1 % en 2025 par rapport à 2024, pour s'établir à plus de 15,5 millions de tonnes en 2025, un record. La superficie récoltée augmenterait (+3 %), alors que le rendement moyen essuierait une diminution (-2 %). Entre autres facteurs, les conditions plus sèches que la normale dans les principales provinces productrices de maïs, combinées aux températures élevées, pourraient avoir contribué à la baisse attendue des rendements.

En Ontario, principale province productrice de maïs-grain, la production se chiffrerait à plus de 9,9 millions de tonnes (+3 %), en raison de la hausse prévue de la superficie récoltée (+3 %). Le rendement demeurerait plutôt stable.

La production de maïs-grain au Québec devrait décliner de 4 % pour se situer à environ 3,5 millions de tonnes. Cela résulterait d'une diminution de la superficie récoltée (-3 %), combinée au recul du rendement (-1 %).

En ce qui concerne le soja, à l'échelle canadienne, la production de soja devrait reculer de 7 % d'une année à l'autre pour se chiffrer à un peu plus de sept millions de tonnes en 2025 en raison des baisses prévues des rendements (-9 %). La superficie récoltée devrait augmenter de 1 %.

En Ontario, la production de soja chuterait (-9 %) pour se situer à près de quatre millions de tonnes. La superficie

Marchés à terme - prix de fermeture						
	М	aïs	Tourteau de soja			
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)			
Contrats	2025-08-29 2025-08-22		2025-08-29	2025-08-22		
sept-25	3,98	3,88 ¼	283,6	296,7		
déc-25	4,2 ¼	4,11 ½	289,0	291,5		
mars-26	4,37 ¾	4,28 ¾	299,2	299,6		
mai-26	4,47 ¾	4,38 ¾	304,5	304,8		
juil-26	4,53 ¾	4,45 ¾	309,4	309,7		
sept-26	4,51 ½	4,45 ¼	311,8	311,9		
déc-26	4,59 ¼	4,53 ¾	314,8	313,1		
mars-27	4.71 ½	4.66 ¼	317.5	315.6		

Source: CME Group

récoltée connaitrait une diminution de 7 %, à laquelle s'ajouterait une réduction du rendement de 2 %.

Au Québec, la production de soja accuserait une baisse notable de 6 % pour atteindre quelque 1,3 million de tonnes en raison de la forte diminution du rendement (-10 %), qui serait en partie contrebalancé par une hausse prévue de 5 % de la superficie récoltée.

Ces chiffres sont des estimations basées sur des modèles de rendement fondés sur l'imagerie satellitaire et des données agroclimatiques au 31 juillet. Par conséquent, la sécheresse du mois d'août n'a pas été prise en compte et les rendements pourraient être revus à la baisse, notent les Producteurs de grains du Québec (PGQ).

Sources: Statistique Canada et PGQ, 28 août 2025

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs nº 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 29 août dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 3,14 \$ + septembre 2025, soit 280 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,07 \$ + septembre, soit 278 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,89 \$ + décembre, soit 240 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,91 \$ + décembre, soit 241 \$/tonne.

Pr	oduction a	u Canada,	principal	es cultures

Production au Canada, principales cultures							
	Superficie récoltée 2025 Var.		Rendement		Production		
			2025	Var.	2025	Var.	
	('000 ha)	p/r 2024	(t/ha)	p/r 2024	('000 t)	p/r 2024	
Maïs-grain	1 493,9	+3 %	10,4	-2 %	15 552,5	+1 %	
Québec	343,9	-3 %	10,1	-1 %	3 464,0	-4 %	
Ontario	881,1	+3 %	11,2	0 %	9 905,7	+3 %	
Soja 2 320,3 +1 %		3,0	-9 %	7 016,5	-7 %		
Québec	435,1	+5 %	3,0	-10 %	1 301,2	-6 %	
Ontario	1 161,9	-7 %	3,4	-2 %	3 973,3	-9 %	

Estimation au 31 juillet 2025

Source: Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01, 28 août 2025







NOUVELLES DU SECTEUR

ACCORD USA-UE : VERS UN MEILLEUR ACCÈS POUR LE PORC AMÉRICAIN

Le 21 août, la Maison-Blanche a dévoilé un nouveau cadre de coopération entre les États-Unis et l'Union européenne (UE). Cet accord vise notamment à réduire les « déséquilibres commerciaux » et à faciliter l'accès aux marchés. Le porc américain est explicitement intégré dans l'entente qui prévoie des quotas assortis de droits de douane nuls ou faibles.

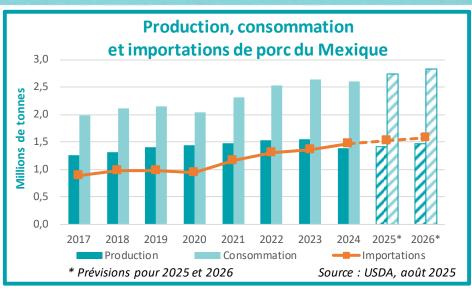
Le National Pork Producers Council (NPPC) et la U.S. Meat Export Federation (USMEF) ont accueilli favorablement cette initiative, perçue comme une opportunité pour une filière viande qui exporte encore très peu vers l'UE. Concrètement, l'accord devrait, entre autres, aboutir à :

- Une simplification des procédures d'expédition du porc grâce à des certificats sanitaires allégés;
- Un accès préférentiel au marché, rendant le porc américain plus compétitif;
- Une réduction des obstacles non tarifaires, qu'il s'agisse de normes techniques ou d'exigences en matière de durabilité.

À noter que cet accord-cadre devra être approuvé par une majorité des 27 membres de l'UE et par le Parlement européen, ce qui pourrait prendre plusieurs semaines.

Sources : Farms.com, 25 août, The Pig Site, 29 août et The White House, 21 août 2025

NDLR: Pour la majorité du contenu de l'accord-cadre, les paramètres exacts semblent avoir été laissés délibérément vagues étant donné les courts délais de négociation. L'UE visait principalement à diminuer l'ampleur des tarifs commerciaux imposés par les États-Unis sur plusieurs biens européens, ce qui a été obtenu partiellement. En conclusion de l'annonce, il était d'ailleurs précisé que les deux parties « documenteront rapidement l'accord afin de le mettre en œuvre ». Bref, il est difficile à ce stade d'évaluer l'impact de cet accord sur le commerce de porc entre les deux entités.



MEXIQUE : CROISSANCE DES IMPORTATIONS PRÉVUES EN 2025 ET 2026

Selon le rapport *Livestock and Products Annual* sur le Mexique, publié par le USDA, la production de porc du pays en 2025 devrait progresser de 2 % par rapport à 2024 pour se chiffrer à 1,42 million de tonnes. En 2026, elle afficherait une hausse supplémentaire de 3 % pour atteindre 1,47 million de tonnes. Malgré une légère baisse d'une année sur l'autre, les prix des porcs vivants demeurent à des niveaux records par rapport aux années précédentes. Cela encourage certaines entreprises à moderniser leurs installations et à se tourner vers l'abattage et la transformation porcine plutôt que de produire uniquement du porc vivant.

En ce qui a trait à la consommation, en 2025, elle augmenterait de 5 %, suivi d'une hausse de 4 % en 2026 pour s'établir à 2,8 millions de tonnes. Ceci s'explique par une population croissante et une consommation accrue de protéines animales étant donné l'accroissement du revenu disponible des habitants du pays. Le porc est actuellement la deuxième viande la plus abordable après le poulet au Mexique, ce qui contribue à sa forte demande. De plus, les ménages reporteraient leur consommation de bœuf vers le porc, motivés par la recherche de sources de protéines animales moins chères.







NOUVELLES DU SECTEUR

Quant aux importations de porc, elles atteindraient 1,53 et 1,58 million de tonnes en 2025 et en 2026 respectivement, ce qui se traduirait par des augmentations de 4 % et 3 %. Selon les données révisées, pour la première fois en 2024, les importations auraient dépassé la production, une tendance qui se poursuivrait en 2025 et 2026. Malgré la hausse de la production nationale, la demande de porc des ménages et des entreprises mexicaines continue de dépasser l'offre, ce qui entraine de forts volumes d'importations. En outre, ces importations répondraient aux exigences de volume et de qualité du secteur des services alimentaires, en particulier celle des établissements touristiques.

En conclusion, le Mexique devrait rester la principale destination des exportations américaines de viande et de produits de porc. En 2024, 38 % des exportations américaines de porc y ont été acheminés, correspondant à 30 % de la valeur. En ce qui concerne le Canada, le Mexique a figuré au 4^e rang des principales destinations en matière d'exportation de porc, accaparant 13 % des ventes en volume à l'étranger, ayant généré 9 % des recettes.

Sources: USDA, 27 août et Meatingplace, 28 août 2025

UE : EXPORTATIONS EN HAUSSE MODESTE EN PREMIÈRE MOITIÉ D'ANNÉE

De janvier à juin 2025, les exportations de viande et de produits de porc de l'UE ont totalisé plus de 2,17 millions de tonnes, en hausse d'environ 2 % par rapport à la même période en 2024. Parallèlement, les recettes se sont chiffrées à 6,07 milliards d'euros, un niveau plutôt stable.

Parmi les principales destinations pour le porc européen, la Chine/Hong Kong (+4 %) et les Philippines (+2 %) ont contribué à la progression de ce commerce. En ce qui concerne la Chine, les envois européens sont pour l'instant exemptés de tarifs douaniers, ce qui soutient leur croissance, alors qu'elle applique un droit de douane tournant autour de 57 % sur le porc américain. Toutefois, les exportations de l'UE restent à risque vu la prolongation de l'enquête antidumping lancée par Pékin jusqu'en décembre prochain, ce qui aurait déjà ralenti certains flux vers la Chine.

Parmi les destinations ayant diminué leurs achats figurent le Royaume-Uni (-5 %) et surtout le Japon (-23 %), de même

Volume des exportations de porc de l'UE, Principales destinations, janvier à juin 2025

Pays	2025 (tonnes)	2024 (tonnes)	Var. 25/24
Chine/Hong Kong	611 926	586 676	4 %
Royaume-Uni	399 172	422 052	-5 %
Philippines	192 885	188 893	2 %
Japon	152 141	197 166	-23 %
Corée du Sud	143 388	149 245	-4 %
Autres pays	671 338	590 007	14 %
Total UE-27	2 170 849	2 134 038	2 %
Total valeur (millions €)	6 069	6 104	-1 %

Source: Eurostat, 27 août 2025

que la Corée du Sud (-4 %). Les expéditions vers les autres pays ont, pour leur part, été relevées de 14 % en volume.

Sources : Eurostat, 27 août, Réussir.fr, 21 août 2025 et USMEF

CHINE: ACHATS DE PORC CONGELÉ POUR SOUTENIR LES PRIX

La semaine dernière, la National Development and Reform Commission (NDRC) de la Chine a annoncé l'achat de porc congelé destiné aux réserves centrales du pays, afin de stabiliser leur marché porcin.

Cette décision survient dans un contexte de hausse de l'offre locale et de recul des prix intérieurs au cours des dernières semaines. La NDRC explique son intervention par plusieurs facteurs : une demande plus faible en fin d'été, l'impact des fortes chaleurs et la commercialisation anticipée des porcs de marché.

Le ratio entre le prix des porcs et celui des grains, indicateur clé suivi par l'organisme, est tombé sous le seuil critique de 6:1, ce qui déclenche automatiquement des mesures de soutien visant à protéger les producteurs et à stabiliser les marchés. Déjà, au début du mois d'août, les autorités avaient annoncé la réduction du cheptel de truies d'un million de têtes (-2,5 %) afin de contrer la pression baissière sur les prix.

Sources : Swineweb, 25 août et Meatingplace, 8 août 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc., et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)





